

Louvain-la-Neuve, mardi 27 septembre 2011

## Histoire de l'UCL

# Les étudiants parlent du transfert de l'UCL vers LLN

*Texte de Bernard Lorent, président du CI (cercle industriel) 1972-1973*

### Un pavé, mais pourquoi donc ?

C'est l'équipe du Cercle Industriel (CI) de l'année 72-73 qui a organisé le transfert du pavé « sacré » de Leuven à Louvain-la-Neuve.

« Il nous fallait prendre un **souvenir** qui soit bien **représentatif de la vie universitaire**. Rappelons-nous le célèbre graffiti de mai 68 : « Sous les pavés, la plage » dont l'auteur, Bernard Cousin, nous dit « le pavé représente nos constructions, les routes, le plan de roulement et ce qu'on édifie autour, si on l'arrache c'est qu'on ne comprend plus son agencement et son utilité »<sup>1</sup>.

Si, au cours de l'histoire, on a parfois arraché des pavés, ce fut pour dresser des barricades et se défendre contre l'oppression, voire se libérer de l'opresseur. **Pour les étudiants, le pavé avait donc une forte symbolique liée à la contestation et à la remise en question de la société.** Nous étions également excités par le défi d'aller créer cette nouvelle ville, tout en restant fort liés à la ville de Louvain. **Le pavé était un symbole de la continuité entre les deux villes.** C'était aussi ce qui était le plus facile d'emporter.

**Au niveau de nos connaissances**, pensons à Galilée dont l'une des premières places de Louvain-la-Neuve porte le nom. **Au niveau politique**, pensons à toutes les révolutions pour un monde meilleur, où souvent les jeunes générations ont pris le flambeau.

Il nous a donc paru très naturel d'emporter un pavé comme **souvenir de plus de 550 ans de présence universitaire à Leuven** et comme symbole de la remise en question permanente du monde par l'Université. »

*« De retour à Louvain, un jour ou deux après, j'étais passé sur le Vieux Marché. A l'endroit de notre pavé, la ville de Louvain en avait déjà remis un autre. La cicatrice de notre départ n'était pas restée longtemps apparente... » (Gilles Fagnart)*

### Le transfert de Leuven vers Louvain-la-Neuve

« En raison des défis que nous lançait le déménagement des premiers étudiants dans la campagne du Brabant wallon, le CI a décidé, cette année-là, d'avoir une **équipe renforcée afin d'assurer toute la réussite du démarrage de la vie estudiantine à Louvain-la-Neuve** (animation, information, aspects sociaux, relations avec la faculté, les autorités académiques et les autorités communales, services d'impression de cours, relations avec l'industrie, ...)

Malgré la boue des chantiers et la distance qui nous séparait de nos collègues de candidatures de sciences appliquées et surtout des autres facultés (encore à Leuven), le transfert s'est très bien réalisé.

Comme président de cercle, Bernard Lorent a eu le plaisir de rencontrer régulièrement ceux qui ont assuré le succès de cette entreprise extraordinaire : Michel Woitrin et son équipe, les services sociaux de l'université et le corps professoral de la faculté des Sciences Appliquées qui s'est très fortement impliqué pour réussir cette nouvelle implantation universitaire et cette nouvelle ville, beaucoup d'entre eux s'installant sur le site.

Au niveau étudiant, la réussite a été assurée grâce à toute l'équipe du Cercle industriel bien sûr et aussi du Cercle de Mathématique et Physique (le MaPhys) et de nombreux autres étudiants motivés et enthousiastes, et contestataires quand nécessaire ! »

<sup>1</sup> La citation relative au graffiti « Sous les pavés, la plage » est extraite du site <http://users.skynet.be/ddz/mai68/temoignages/souslespaves>

#### Comité du Cercle Industriel 1972-73

Présidents : Bernard Lorent, Pierre Humblet et Richard Hsieh ; vice-président : Edouard Braun ; animation culturelle : Gilles Fagnart ; secrétaire : Yves De Keyzer ; trésorier : Paul Baeck ; responsable bar : Bernard Louwagie ; responsable info : Christian Dechenninnes, assisté de Michel De Coster, Guibert Crèvecoeur, José André ; service d'impression du CI et contacts CI-Industrie : Bernard de Ghelincq, Christian Couwenbergh, Christian Jusseret, Jean Bareel, ...